

Ecrit par le 12 février 2026

Pompiers de Vaison-Ventoux : Le calendrier 2026 est arrivé



Lors du dernier Bureau de la Communauté de communes Vaison Ventoux, [les sapeurs-pompiers de Vaison-la-Romaine](#) ont dévoilé leur calendrier 2026 aux élus intercommunaux.

Ce calendrier, attendu chaque fin d'année, symbolise l'engagement des hommes et des femmes du feu auprès de leurs concitoyens, tout en contribuant au financement d'actions sociales et à la cohésion des équipes. Au-delà de l'image, c'est une invitation à comprendre et à soutenir le rôle crucial des sapeurs-pompiers sur le territoire.

Ecrit par le 12 février 2026

Un rituel annuel, entre tradition et reconnaissance

Devant les maires de l'[intercommunalité](#), le [lieutenant Guillaume Aluigi](#), chef du Centre de secours de Vaison-la-Romaine, et le [capitaine Thomas Brocher](#), nouveau chef de compagnie, ont présenté le calendrier 2026, expliquant sa distribution prochaine auprès de la population. Cette démarche a permis aux élus de saluer l'investissement des sapeurs-pompiers, qu'ils soient professionnels ou volontaires, pour la sécurité quotidienne des habitants.

Depuis la seconde guerre mondiale

Dans de nombreuses communes françaises, la distribution des calendriers par les sapeurs-pompiers constitue une tradition qui remonte au lendemain de la Seconde Guerre mondiale : un moyen de remercier ceux qui consacrent leur temps à la protection de tous, de véhiculer les valeurs de solidarité et de renforcer le lien entre la caserne et les foyers.



le Bureau des maires de l'intercommunalité, Copyright Vaison-Ventoux

Ecrit par le 12 février 2026

Une contribution libre

À Vaison-Ventoux, comme ailleurs, le calendrier n'est pas vendu à un prix fixe mais proposé contre une contribution libre. Ce geste permet aux citoyens d'exprimer leur reconnaissance tout en soutenant les 'amicales' locales, associations de sapeurs-pompiers qui financent des activités sociales, la prise en charge de familles en difficulté ou encore des moments de cohésion de l'équipe. Les tournées se déroulent généralement en binôme et en tenue officielle, avec présentation de la carte professionnelle, afin d'éviter toute confusion avec des démarches frauduleuses.

Une tradition populaire porteuse de sens

La distribution du calendrier est également un moment d'échange et de visibilité. Elle rappelle l'importance du maillage territorial des services de secours et l'investissement des volontaires qui concilient cette mission avec une activité professionnelle.

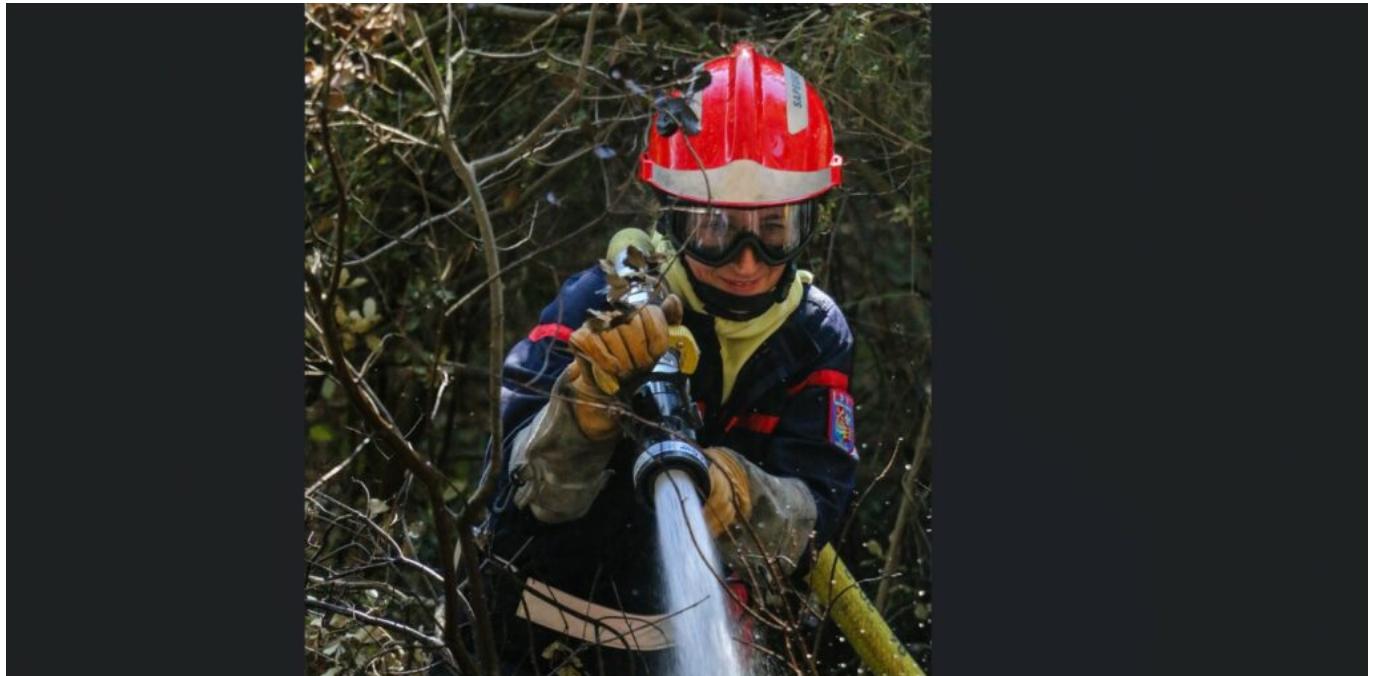
Des élus reconnaissants

Les élus de la Communauté de communes Vaison Ventoux ont remercié les sapeurs-pompiers pour leur courage quotidien et encouragent la population à réserver un accueil chaleureux aux pompiers lors de leurs tournées dans les foyers.

Mireille Hurlin

L'interview, Lise Trincaretto, Responsable prévision opérations du Centre de Secours Principal d'Avignon

Ecrit par le 12 février 2026



L'association Soroptimist International Avignon organise une soirée 'Femmes d'action, femmes d'exception', qui se déroulera, sur réservation **Jeudi 19 septembre 2024 à 18h au Novotel Avignon centre**. Le capitaine Lise Trincaretto, du Service départemental d'incendie et de secours de Vaucluse fait partie des invitées de la soirée aux côtés de Caroline Clausse ingénierie navigante d'essais ; Christine Gord directrice de la Banque de France de Vaucluse, Céline Lacaux, mathématicienne et chercheure à l'Université d'Avignon et **Géraldine Parodi**, scaphandrière et Présidente de **Spero Mare** qui exerce dans le BTP sous-marin. Réservation [ici](#). L'Echo du mardi vous propose, en avant-première, d'aller à la rencontre de ces femmes d'exception.

Ecrit par le 12 février 2026



Lise Trincaretto est capitaine de sapeur-pompier professionnel, responsable du service prévision opérations au [Centre de Secours Principal d'Avignon](#). Si, au début de sa carrière elle s'est épanouie au sein des collectivités territoriales, plus précisément dans le développement territorial et touristique de Maubeuge (59) et de l'intercommunalité de Maubeuge, c'est en tant que capitaine des pompiers professionnels qu'elle a enfin pu donner libre cours à sa

Ecrit par le 12 février 2026

vocation.

«Mes parents étaient tous deux médecins,

maman anesthésiste-réanimateur et papa chirurgien en traumatologie à l'hôpital public... Après les cours j'allais à l'hôpital et attendais mes parents dans le sas -Service d'accès aux soins- des urgences. De là, j'observais le ballet des pompiers. J'étais fascinée par la relation qu'ils entretenaient avec les victimes, le soin qu'ils apportaient à les stabiliser au mieux avant que ceux-ci ne soient pris en charge par une équipe -dont ma mère- qui était le plus souvent affectée aux urgences.»

«Alors que j'avais grandi avec des médecins

mon père, ma mère et leurs amis, ce sont les pompiers qui m'impressionnaient le plus. Ils étaient en première ligne sur les feux et les accidents. Ce sont eux qui me racontaient, petit à petit, ce qu'ils faisaient. Et, sans que je ne m'en rende vraiment compte, cela m'a forgée et façonnée. Puis j'ai obtenu un bac scientifique et dit à mes parents que je voulais devenir pompier.»

«Là ça a été un refus catégorique.

Ils m'ont demandé de passer un bac +5, comme tout le monde dans la famille. Je suis partie un an à Berlin, c'était 4 ans après la chute du mur. J'avais, au préalable, rencontré dans le Nord où nous vivions, des berlinois lors d'un festival de musique, de théâtre, de rue... que j'avais trouvé très sympas. J'ai adoré cette ville cosmopolite où j'ai été professeure de français, où j'ai travaillé sur des chantiers... Lorsque je suis rentrée, j'étais parfaitement bilingue allemand et anglais.»

«Du coup j'ai fait une maîtrise de langues appliquées allemand et anglais

ce qui m'a passionné ? Les matières appliquées européennes comme l'économie, les maths, les statistiques, la comptabilité, la gestion, le marketing, la communication, le Droit civil, public, européen, le droit de douanes. C'était au moment du [traité de Maastricht](#). Alors que mes parents m'avaient opposé le fait de ne pas apprendre un métier, je devenais polyvalente dans tous les secteurs et, finalement, très rapidement employable. Venant d'un bac scientifique, je poursuivais mes études avec facilité et je remarquais que les majors de promo étaient, eux aussi, issus d'un cursus mathématique. Je me disais que les maths ouvraient décidément toutes les portes.»

«Je suis entrée dans une entreprise d'import-export de carrelages à Maubeuge,

tout d'abord comme assistante commerciale puis aux statistiques et j'ai adoré mon métier. C'est là que le maire de Maubeuge est venu me chercher pour me proposer le développement touristique de la Ville via l'Office de tourisme. Il a dit au directeur en place : 'Il me faut quelqu'un qui ait un peu de trempe, un peu intelligent. Prends là elle, parce qu'elle n'a pas peur de mettre les mains dans le cambouis. C'est là qu'a commencé ma carrière de fonctionnaire et croisé à nouveau les pompiers, très présents sur le Festival de Maubeuge. J'y suis restée 11 ans. Ensuite ? J'ai travaillé dans la formation, notamment en recrutement, puis j'ai postulé à l'Office de tourisme de Vaison-la-Romaine-Ventoux où j'ai travaillé au développement du tourisme du territoire. Là encore ça a été passionnant.»

Ecrit par le 12 février 2026



Lise Trincaretto DR

Puis arrive le Bataclan

«13 novembre 2015, c'est la date des attentats de Daech et du Bataclan. Je suis très patriote et j'adore mon pays. En toute modestie, c'est le plus beau pays du monde. Rien n'égale son système social, sa culture, la diversité de ses paysages, sa gastronomie et ses vins. On y fait de belles et bonnes choses. Alors, l'attaque du Bataclan... Je l'ai très mal vécu et je continue à être ulcérée par la lâcheté des attentats qui tuent des innocents. J'ai été comme stupéfaite, bloquée... mais mes enfants étaient encore trop petits pour que je devienne pompier volontaire. Je me suis rapprochée de l'armée de l'air à Orange qui m'a acceptée dans la réserve citoyenne. Et puis, un jour, mes amis pompiers m'ont dit, ça y est, tes enfants sont grands, fais pompier volontaire. Ce que j'ai fait à Vaison-la-Romaine.»

«Comment passe-t-on d'un Office du tourisme et du développement économique à) capitaine des pompiers ?

«Je crois que ça a toujours été mon profil car je suis plutôt très dynamique et sportive. Si ma première carrière dans la Fonction publique me correspondait très bien, être pompier était un rêve d'enfant. Je deviens donc pompier volontaire à Vaison-la-Romaine et d'un seul coup je me sens légère. Comme si l'on m'avait ôté un immense poids, peut-être celui de la frustration ? Je pouvais enfin faire ce que je désirais depuis le tout début de ma vie.»

Ecrit par le 12 février 2026

Comment avez-vous acquis toutes les connaissances requises pour exercer ce métier ?

«Mon meilleur ami était adjudant-chef chez les pompiers à Carpentras. Pour des raisons réglementaires dues à une réforme, il devait passer le concours de lieutenant. Moi j'étais pompier volontaire depuis un an. Il me dit : puisque je passe le concours de lieutenant tu passes le concours de capitaine. Il a eu son concours de lieutenant et moi j'ai raté mon concours de capitaine que j'ai réussi la seconde fois. Ma faille ? Si je possédais la culture générale et territoriale, je n'avais pas encore assez acquis la culture pompier. Egalement, je n'aurais jamais réussi ce concours si je n'étais pas passée par le volontariat. Et je dois beaucoup aux officiers du Sdis 84 (Service départemental d'incendie et de secours du Vaucluse) qui m'ont aidée à acquérir les attendus du concours.»

«**J'ai été recrutée au bout de deux ans au Sdis 84, à Avignon**, qui est la meilleure école qui soit, parce que c'est le centre principal de secours qui régule une importante activité opérationnelle. Je m'y occupe de la prévision des opérations : c'est toute la préparation en amont de l'intervention. Des exemples ? C'est vérifier que l'eau arrive bien aux poteaux, leur implantation et leur accessibilité depuis nos engins. C'est aussi la vérification des bâtiments avec les accès de secours, les normes évacuation, les terrasses en ville, le déroulement de manifestations de toutes sortes en milieu urbain ou rural...»

«Il y a les opérations

qui préparent à l'intervention humaine, l'utilisation des matériels, les manœuvres d'entraînement qui permettent de prendre connaissance des moyens dont nous disposons sur place, et comment agir pour, par exemple, pour éviter la propagation d'un feu, découvrir et comprendre la conformations de sites, la prévention des risques. L'un des bâtiments exemplaires, en matière de sécurité, est par exemple l'Ikéa de Sorgues. Egalement, cet été, nous nous sommes entraînés sur le site du Palais des papes. Je m'occupe de tout ce qui est statistiques, de la gestion du matériel technique dans son utilisation. Ce que j'apprécie le plus ? Que l'on soit très en lien les uns avec les autres, tous s'entraînant. Le Sdis 84 procède au recrutement pour de grands dispositifs, via la création d'équipes en fonction des disponibilités, pour envoyer des renforts en Corse et, en ce moment, en Grèce.»

Ecrit par le 12 février 2026



Lise Trincaretto entourée de ses collègues lors d'un exercice, cet été, au Palais des papes

Bientôt

«J'ai passé, cette année, tous les diplômes de chef d'agrès (engins : ambulance et CFM camion de feu de forêt, feu urbains et secours routiers) avant de bientôt intégrer l'Ecole nationale supérieure des officiers de sapeurs pompiers -L'[ENSOSP](#)- . Ces formations m'ont vraiment permis d'entrer dans l'opérationnel. Ainsi j'exercerai, au terme de ma formation d'un an, en tant que chef de groupe, sur les interventions dimensionnantes, ce sont des opérations comportant plusieurs agrès déjà disposés à entrer en action. Mon métier sera de m'assurer d'une mise en œuvre cohérente et de prendre en charge la radio et les contacts avec les élus. Là ? Je m'apprête, dès novembre, à intégrer la formation de lieutenant.»

«Comment j'ai surmonté les épreuves ?J'ai du caractère et je suis pugnace, en cela, si l'on ne m'ouvre pas la porte, je suis capable de passer par la fenêtre ou le toit s'il le faut. J'ai tendance à être très 'rentre-dedans'. Il a fallu que j'apprenne à être plus modérée et patiente, ce qui ne sont pas mes premières vertus. Je suis passée du temps long, administratif lorsque je travaillais pour les Collectivités territoriales avec une échelle hiérarchique et une attente de la décision au Sdis 84 où la réactivité est extrêmement forte avec une résolution des problèmes, obstacles presque instantanée. Résultat ? Je suis heureuse. A la caserne on m'apostrophe en disant : 'Tiens, la plus heureuse !'

Ecrit par le 12 février 2026

Les compétences et les qualités requises pour exercer mon métier ?

«J'ai envie de dire écouter et entendre car écouter c'est bien mais entendre c'est mieux. Voilà pour la base. Après ? Pratiquer les trois essentiels comme posséder un bon esprit d'analyse et de synthèse et savoir être disponible tant pour le service qu'entre collègues parce que je suis dans l'opérationnel et que lorsque les gars partent, il leur faut donc des réponses rapides.»

Mentor, épreuves, quel a été mon cheminement ?

«Je remercie vraiment mon chef de salle qui est une personne extraordinaire et qui sera, sans doute, un de mes mentors pour toute ma carrière. Il m'avait prévenue : C'est simple, tu arrives, t'es pas pompier, t'es une femme et tu n'es plus toute jeune (48 ans), donc tu vas te faire tester et c'est normal. Ce que je veux que tu travailles ? Ton intégration parce que si tu n'es pas intégrée tu vas vivre un enfer. Il faut que tu t'intègres.»

«Un an après je suis intégrée.

Quand il m'arrive de faire des bourdes, mes collègues m'aident, me donnent les ficelles du métier. Ils le font avec beaucoup de diplomatie et de bienveillance. Il ne me disent pas : 'Lise t'es en train de faire de la 'mouise'. Ils me disent : 'tu vois, par expérience, tu y arriveras mieux en faisant comme ça...' Puis ils continuent : 'Tu sais il y a des gens tu leur dis et ils n'en n'ont rien à fiche mais toi tu nous écoutes et tu tiens compte de ce qu'on te dit'. Alors je leur réponds qu'ils sont là depuis le début et qu'ils me soutiennent, alors c'est normal. Moi je viens du monde du management et eux du commandement. Ici on obéit à ton N+1 et point barre.»

Ecrit par le 12 février 2026



© COM-SDIS84

Ecrit par le 12 février 2026

Lise Trincaretto Copyright Service communication SDIS 84

Les obstacles qui ne s'effacent pas ?

«Je suis assez perfectionniste sinon, devant l'adversité ? C'est simple, je serre les dents et je regarde toujours devant. Est-ce que le regard des autres est important ? Pas du tout. C'est la sagesse de l'âge. Et, justement, je suis à cet âge où je donne le meilleur de moi-même dans ce que je fais au quotidien. Je fais tout à 2000% ou je ne fais pas. Après, on ne peut pas plaire à tout le monde.»

«Quels sont les avantages et les inconvénients à être une femme dans un milieu d'hommes ?

Chez les pompiers il n'y a ni hommes ni femmes mais... des pompiers. C'est vraiment ce que je ressens. Il y a bien des hommes chevaleresques et bienveillants qui vont saisir à ma place ce qui est lourd. Mais si je suis pompier c'est que je suis aussi capable de soulever ce qui est lourd.»

Le mot de la fin ?

«Aucun regret et encore de belles aventures à venir, je pense, au sein des sapeurs-pompiers. Chaque jour qui passe, je me dis que j'ai bien fait et même si j'ai adoré ma carrière d'avant, je continue à regarder devant, à apprendre et c'est super. Si je devais donner un conseil à une personne souhaitant entrer dans le métier ? Travaille et ne lâche rien.»

Les partenaires de cette deuxième édition de la soirée Femmes d'action, femmes d'exception

Le Novotel Avignon centre, la Chambre de commerce et d'industrie de Vaucluse, l'Agence Chamade d'Avignon, Les Femmes chefs d'entreprises Vaucluse (FCE) et les Femmes Vignes Rhône et l'Echo du mardi.

Le programme de la soirée

18h - 18h30 : Accueil ; 18h30 - 19h : Mot de la présidente - présentation de la bourse Envie d'entreprendre Avignon ; 19h - 21h30 : Interventions des invitées puis échanges avec la salle. 21h30 - 22h30 : Moment convivial et d'échanges autour de planches de charcuterie, fromage et dessert.

Les infos pratiques

Jeudi 19 septembre à partir de 18h. Soirée Femmes d'action, Femmes d'exception 2e édition. Soroptimist International Avignon. Novotel Avignon centre. Inscription obligatoire 25€ [ici](#).

Les sapeurs-pompiers de Vaucluse à l'affût de tout départ de feu

Ecrit par le 12 février 2026



Le [**Service départemental d'incendie et de secours de Vaucluse \(SDIS 84\)**](#) travaille sur l'installation de 13 caméras visant à détecter le départ de feux de forêt. Une initiative qui vient s'ajouter aux dispositifs estivaux de prévention et de lutte déjà déployés dans le département.

Le SDIS 84 est en train de déployer des caméras sur des points hauts du département judicieusement étudiés afin d'avoir la meilleure vision possible d'un sinistre. Déjà cinq sont en place depuis la fin du mois de juillet. Huit autres caméras seront installées avant la fin de l'année sur sept autres sites, garantissant une couverture optimale du territoire.

Ces installations ont plusieurs objectifs tels que : surveiller les forêts 24h/24 toute l'année, localiser les feux par triangulation lorsque cela est possible, visualiser la situation en temps réel depuis le Centre Opérationnel Départemental d'Incendie et de secours (CODIS), enregistrer le flux vidéo, adapter l'engagement des moyens en fonction des observations, améliorer la formation et le retour d'expérience grâce à l'exploitation postérieure des images.

Au titre du Fonds vert, une subvention de 100 000 € a été octroyée par l'État pour l'acquisition des caméras, ainsi qu'une subvention de 70 000 € de la Région Sud. Le SDIS 84, quant à lui, a financé les caméras à hauteur de 184 000 €.

Ecrit par le 12 février 2026



Exemple de caméra (à droite) installé au sein du département. ©SDIS 84

150 000 hectares de forêt en Vaucluse

Ces caméras vont permettre de compléter les dispositifs estivaux de prévention et de lutte déjà déployés en Vaucluse. Le département compte plus de 150 000 hectares de forêt, ce qui représente 43% de sa surface. Les massifs étant très fréquentés, notamment l'été, couplé aux températures élevées et à la sécheresse, ils présentent une grande vulnérabilité et nécessitent une vigilance particulière concernant les départs de feu.

Si le sud du département était jusqu'ici considéré comme étant le plus sensible, les feux des étés 2020 à 2022 à Faucon, Beaumes-de-Venise et Piolenc ont démontré que la totalité du département est désormais menacée par le risque d'incendie de forêt. C'est pourquoi les moyens de prévention et de lutte contre ces feux ont été renforcés.

Un plan départemental contre les incendies

Le préfet de Vaucluse a arrêté, le 26 novembre 2015, le deuxième plan départemental de protection des forêts contre les incendies de Vaucluse, pour la période 2015-2024, dans le but de diminuer le nombre de feux de forêt et les superficies brûlées, mais également de mieux les prévenir pour limiter leurs conséquences sur les personnes, les biens, les activités économiques et les milieux naturels.

Ce plan rassemble les actions de plusieurs partenaires :

Ecrit par le 12 février 2026

- Les services de l'État,
- Le SDIS,
- Les collectivités : le Conseil départemental, les communes, le Syndicat mixte de défense et de valorisation forestière (SMDVF), les parcs naturels régionaux du Luberon et du Mont-Ventoux,
- Les établissements publics forestiers — l'Office national des forêts et Centre national de la propriété forestière,
- Les bénévoles des comités communaux feux de forêt.

Un plan en quatre axes

Ce plan 2015-2024 définit la politique départementale de défense des forêts contre l'incendie selon quatre points. Le premier regroupe les dispositifs réglementaires préventifs, à savoir la réglementation de l'accès aux massifs forestiers, notamment entre le 15 juin et le 15 septembre, la réglementation relative à l'emploi du feu, la réglementation relative à l'usage des feux d'artifice, des jets de pétards et des objets en ignition (lanternes thaïlandaises, célestes, volantes, etc.) à trajectoire non maîtrisée, mais aussi la limitation de l'urbanisation en forêt et les obligations légales de débroussaillage.

Le deuxième axe du plan concerne l'aménagement et l'entretien des équipements de prévention et de lutte contre les incendies de forêt. Le Vaucluse est couvert par 600 km de pistes de défense des forêts contre l'incendie (DFCI), comprend 225 citernes d'eau de 60 à 120 m³ et 2 800 hectares de surfaces débroussaillées dans les massifs en bordure de pistes, permettant aux pompiers d'assurer une lutte efficace contre les incendies de forêt. Ces équipements sont gérés par le [Syndicat Mixte de Défense et de Valorisation Forestière](#) (SMDVF) qui regroupe le Conseil départemental et la majeure partie des communes du département.

Le troisième point comprend une surveillance estivale renforcée et coordonnée des massifs forestiers afin de limiter les départs de feu et de favoriser les interventions rapides des acteurs sur les feux naissants. De nombreux acteurs participent à cette surveillance tels que la [Direction départementale des territoires](#) (DDT), l'[Office national des forêts](#) (ONF), l'[Office français de la biodiversité](#) (OFB), l'[Association départementale des comités communaux feux de forêt](#) (ADCCFF), le Groupement de Gendarmerie Départementale de Vaucluse, et le SDIS 84.

Enfin, le quatrième point du plan départemental désigne une campagne d'information dédiée à la sensibilisation et à l'information régulière des usagers de la forêt. Cette communication passe notamment par la préfecture de Vaucluse qui informe sur les conditions d'accès en forêt (actualisées chaque jour), mais aussi par des panneaux informatifs présents dans plusieurs sites du département. Le public peut également consulter la [Météo des forêts](#), conçue pour informer et sensibiliser le public au risque de feux de forêts et de végétation.

Ecrit par le 12 février 2026

Carpentras, les sapeurs-pompiers se forment aux risques 'transport en commun' chez Transcomtat



Les sapeurs-pompiers de Carpentras se sont rendus au siège de l'entreprise [Transcomtat](#), exploitant du réseau [Trans'CoVe](#), pour une formation aux risques liés au transport en commun. Objectif : parfaire leurs connaissances et techniques d'intervention, et cultiver une approche commune de la sécurité.

Ecrit par le 12 février 2026

C'est ainsi que les pompiers ont été accueillis en mini-groupes sur quatre matinées. Après une présentation de l'entreprise et de la législation en vigueur en matière de transport de voyageurs, les sapeurs-pompiers ont découvert les installations du site avec, notamment, les bornes de recharges électriques.

L'occasion pour Antoine, le formateur, habituellement contrôleur sur le réseau, de rappeler que «depuis septembre 2023, Trans'CoVe exploite 5 lignes urbaines avec des bus 100% électriques et que c'est le seul réseau de bus en Vaucluse à être totalement électrique». Des véhicules récents avec des fonctionnalités encore méconnues pour les pompiers : hayon amovible pour les personnes à mobilité réduite, surélévation ou inclinaison du bus, coupure électrique ou encore décompression et ouverture manuelle des portes.

Autant d'informations qui lors d'une intervention d'urgence sont importantes à connaître et peuvent faire gagner de précieuses minutes pour secourir des victimes. Près de 60 sapeurs-pompiers ont ainsi pu être mieux préparés pour gagner en rapidité et en efficacité.

Mireille Hurlin

Ecrit par le 12 février 2026



Ecrit par le 12 février 2026

Les pompiers vauclusiens au secours de l'île de la Réunion



Six pompiers vauclusiens, dont une infirmière, du SDIS 84 (Service départemental d'incendie et de secours) ont rejoint le détachement des secouristes français de la Zone Sud en partance pour l'Ile de la Réunion. Ces renforts partiront ce soir, mardi 15 janvier, afin de rejoindre l'île durement frappé par le cyclone Belal qui s'éloigne peu à peu.

Régulièrement, les sapeurs-pompiers du département viennent en renfort lors d'intempéries ou de catastrophe comme, par exemple, durant [les inondations dans le Pas-de-Calais](#) en novembre dernier, lors du tremblement de terre en Turquie en mars 2023 ou bien encore durant [les récents incendies de forêt en Corse et au Canada](#).

Ecrit par le 12 février 2026



© Facebook/Sdis 84

L.G.

Inondations : les pompiers vauclusiens en renfort dans le Pas-de-Calais

Ecrit par le 12 février 2026



Ce dimanche 12 novembre, 20 sapeurs-pompiers de Vaucluse sont partis en renfort dans le département du Pas-de-Calais frappé depuis plusieurs jours par d'importantes inondations. Equipés de 6 véhicules, les hommes du SDIS 84 (Service départemental d'incendie et de secours) ont rejoint la commune d'Etaples, juste à côté du Touquet. Ils devraient y être engagés pour une intervention prévue de 5 jours.

L.G.

Journée nationale des pompiers à Fontcouverte : hommage et remise de médailles pour actes de courage et de

Ecrit par le 12 février 2026

dévouement



C'est par une minute de silence qu'a débuté la cérémonie, à l'ombre de la caserne du Centre de Secours Principal d'Avignon. En hommage aux 9 sapeurs-pompiers morts en un an en France. Face aux pompiers de Vaucluse, aux parlementaires (le sénateur Lucien Stanziona et le député Hervé de Lépineau), aux élus du département, dont Sophie Rigaut, 1ère vice-présidente du Conseil d'administration du SDIS 84, la Préfète, Violaine Démaret, a d'abord lu le message du Ministre de l'Intérieur, Gérald Darmanin.

« Cette journée, c'est une preuve de reconnaissance et d'estime que vous porte la France. Il n'y a pas un jour sans qu'une personne ne soit sauvée ou secourue, une maison, une forêt. Pas de jour sans que vous risquiez votre vie ou soyez blessés. Ces risques que vous prenez en connaissance de cause montrent votre abnégation, vous répondez « Présent » à tout moment du jour ou de la nuit. Et ils vous aiment, les

Ecrit par le 12 février 2026

Français! Nous avons donné des moyens d'agir aux SDIS. Les épisodes se succèdent : chaleur, feux, grêle, tempêtes, tornades, inondations et récemment, séisme. »



Après cet hommage à tous les sapeurs-pompiers, modèles de bravoure et d'altruisme, ont été décernées plusieurs récompenses. Pour acte de courage et de dévouement à Florian David, qui le 24 mars dernier à Vedène a porté secours à un couple de retraités dont la maison était en flammes. Le propriétaire avait 93 ans, elle 83, ils ont été sauvés. Le 28 avril, le Centre de traitement des appels reçoit un coup de fil d'une maman signalant que son enfant est inanimé. L'adjudants-chef Cyrille Boulghobra, opérateur de garde, en la questionnant, s'aperçoit que la situation est grave. Malgré sa détresse, elle arrive à prodiguer - sur les conseils de l'adjudant-chef - les gestes de réanimation cardio-pulmonaire appropriés. Parallèlement Cyrille Boubhabra déclenche l'alerte de ses confrères pompiers du Thor, qui arrivent au domicile de la maman en moins de 6 minutes. L'enfant réanimé est évacué vers l'hôpital de Cavaillon. D'autres lettres de félicitations ont été remises à des adjudants-chefs, des infirmiers-chefs et lieutenants, ainsi qu'à Bernard Casu, le papa de l'actuel commandant Geoffrey Casu et grand-papa du petit Gabriel Casu (8ans), qui avait participé à la cérémonie de remise de gerbes de fleurs, le 8 mai dernier au Rocher des Doms avec la Préfète. Bon sang ne saurait mentir...

Ecrit par le 12 février 2026



Pompiers de père en fils (et en petit-fils) avec Bernard Casu (à droite), Geoffrey Casu et le petit Gabriel Casu (8 ans).

Ecrit par le 12 février 2026

C'est au tour de Sophie Rigaut, vice-présidente du SDIS 84 de prendre la parole. « Il y a une intervention des pompiers de Vaucluse toutes les 11 minutes. Bravo et merci aux 136 personnels administratifs, aux 515 pompiers professionnels et aux 1914 volontaires et à leur chef de corps, le colonel Jérôme Soty pour tout ce qu'ils font au service des Vauclusiens ».

Violaine Démaret décide d'intervenir à la tribune « à titre personnel ». « Les Français vous aiment, on vous aime tous. On admire votre dépassement pour servir les autres. Ici co-existent plusieurs défis, les feux de forêt, les inondations et la sécurité en période de festivals. J'ai lancé la campagne d'été avec 15 jours d'avance pour mieux anticiper les risques. Avec vous, mais aussi les bénévoles des Comités Communaux de Feux de Forêt, les techniciens de l'ONF, l'hélicoptère bombardier d'eau, les nouveaux camions-citernes, nous sommes prêts. Merci pour votre engagement, merci pour votre disponibilité, pour le sacrifice que vivent vos familles quand vous êtes en mission, loin de la maison, vos femmes, maris, enfants, parents » a conclu Violaine Démaret, maman de 3 jeunes enfants, qui elle aussi est sur le terrain 7 jours sur 7, aux côtés des Vauclusiens.



Le Vaucluse prêt à affronter les incendies de

Ecrit par le 12 février 2026

l'été



Les grands moyens déployés sur les hauteurs des Taillades pour présenter le dispositif de lutte anti-incendie cet été en Vaucluse.

Même si la source de la Sorgue de Fontaine de Vaucluse vient de déborder, avec un débit de plus de 20 000 litres/seconde grâce aux derniers orages, les nappes phréatiques sont au plus bas dans le département. Il est toujours fortement exposé aux risques d'incendies. La préfète, Violaine Démaret a donc décidé de présenter en grande pompe les nouveaux matériels et règlements qui seront mis en oeuvre dès le 15 juin, c'est à dire avec 2 semaines d'avance pour renforcer le dispositif habituel.

72 000 habitations vauclusiennes à proximité d'un massif forestier

« La forêt s'étend sur 152 000 hectares, soit 42% du territoire de Vaucluse, 72 000 habitations sont proches d'un massif qui, en plus sont très prisés des touristes comme les Dentelles de Montmirail, le Ventoux ou le Luberon, nous devons donc anticiper pour agir toujours plus efficacement » a-t-elle dit à tous les personnels engagés dans la lutte et ils sont nombreux. Comme ceux des communes, du Conseil Départemental, du Syndicat Mixte de Défense et de Valorisation de la Forêt, de l'Office National des Forêts, de la Direction Départementale du Territoire, du SDIS 84 (Service départemental d'incendie et de secours), les gardes forestiers des parcs naturels régionaux du Luberon et du Ventoux et comme les 1 100 bénévoles des 68 Comités communaux des feux de forêt.

Ecrit par le 12 février 2026



Le véhicule et l'équipe des 'Auxiliaires de protection de la forêt méditerranéenne' basés à Cadenet.

Sur le Chemin de Mouleiron ont donc été installés les différents matériels utilisés en cas d'incendies, comme un énorme pick-up jaune fluo Nissan des 'Auxiliaires de protection de la forêt méditerranéenne' basé à Cadenet et qui tout au long de l'été patrouillent avec une pompe nomade sur 6 secteurs, le Petit et le Grand Luberon, les collines de Basse-Durance, les Monts de Vaucluse Est et Ouest et le Bassin d'Uchaux. « Déjà, les feuilles des cèdres et des chênes ont jauni, c'est dire le niveau de sécheresse de la végétation » s'inquiète le jeune Stéphane Barberin. Un peu plus haut dans le massif, l'officier-expert Eric Barteau n'est pas peu fier de faire une démonstration de drone : »On vient de le recevoir, il pèse 4kg, il est équipé de caméras thermiques, de parachutes, de haut-parleurs et de feux quand il vole de nuit, il est très utile dans les lieux escarpés et inaccessibles pour visualiser les foyers. Nous en avons 4 dans le Vaucluse, c'est un véritable atout ».

Ecrit par le 12 février 2026



Eric Barteau, pilote de drone chez les sapeurs pompiers de Vaucluse.

La présidente du Conseil départemental, Dominique Santoni a évoqué les derniers incendies dont a souffert le Vaucluse, Faucon en 2020, Beaumes-de-Venise en 2021, Piolenc en 2022, « Nous avons donc investi 300 000€ dans la location d'un hélicoptère bombardier d'eau, un Ecureuil qui a déjà réalisé 19 missions l'été dernier. Nous avons aussi acquis 7 camions-citernes supplémentaires d'une capacité de 4000 litres d'eau pour la somme de 2,2M€ et avec l'Etat, nous avons à disposition un camion avec canon à eau d'une capacité de 13 000 litres, co-financé à 50% avec l'Etat, en 4 ans nous en aurons 4 en tout. » Elle a également évoqué 13 caméras à haute définition avec une visibilité de 40km « qui permettent de quadriller la totalité de nos massifs, sans parler des drones ». Elle a conclu, avec Thierry Lagneau, vice-président de l'exécutif « que le département finance 62% du SDIS ».

Ecrit par le 12 février 2026



Le Département de Vaucluse a investi 300 000€ dans la location d'un hélicoptère bombardier d'eau. Un appareil de type Ecureuil qui a déjà réalisé 19 missions l'été dernier.

Violaine Démaret a insisté sur l'interdiction permanente d'allumer un feu en forêt, de faire un barbecue, de jeter des mégots, d'utiliser un camping-gaz ou d'allumer un feu de camp. Comme sur l'OLD (obligation légale de débroussaillage) imposée aux propriétaires dans un périmètre de 50 mètres autour des maisons pour éviter la propagation des flammes, sous peine d'une amende de 135€. Les pistes DFCI (de défense des forêts contre l'incendie) représentent 600Km en Vaucluse, pour permettre aux pompiers de circuler entre les arbres, 2 800 hectares débroussaillés par l'ONF et équipées de 225 citernes de 60 à 120cm³ d'eau. Aux Taillades est installé un centre de rétention d'eau (le Bassin de la Vidale) pompée dans la Durance d'une capacité de 1 800m³ « qui permet aux moto-pompes de lutter rapidement contre les feux en attendant l'arrivée de renforts » ajoute le lieutenant-colonel Philippe Chaussinand, chef du Groupement Opérations au sein du SDIS 84. Lui qui a participé à nombre de sauvetages en Zodiac lors des inondations d'Avignon, de la Barthelasse, de Bédarrides, Vaison ou de tornades, comme à Haïti, par exemple.

Le colonel Cédric Garence, patron du Groupement de gendarmerie de Vaucluse a expliqué comment travaillaient les techniciens de la « Cellule Recherche des causes » d'un incendie. « Nos experts ne viennent pas de Miami, mais ils scrutent le sol, les arbres calcinés, les traces, les indices pour savoir si un incendie est d'origine humaine, naturelle ou criminelle. Comme sur une scène de crime, et certains

Ecrit par le 12 février 2026

incendiaires se retrouvent devant un tribunal ».



Les élus avec les bénévoles du CCFF de Cheval-Blanc. © Sdis 84

Parmi les unités vitales en cas d'incendies, le camion PMA, (Poste médical avancé) avec civières, infirmière et médecin, le SSO, (Soutien sanitaire en opération), le « Véhicule logistique » dans lequel officient des pompiers vétérans, aujourd'hui à la retraite qui sont capables, lors de gros feux qui durent plusieurs jours, de proposer des boissons et des centaines de sandwiches et repas chauds aux soldats du feu. Est là également un gros camion, le « Poste de commandement de colonne » avec satellite, carte mise à jour en permanence et systèmes de transmission, capable de se déplacer sur site pour visualiser le sinistre et pour que les officiers transmettent les ordres les plus adaptés aux pompiers sur le terrain.

Ecrit par le 12 février 2026



La préfète de Vaucluse avec les bénévoles des équipes confectionnant les repas pour les pompiers en intervention sur le terrain.

Au bout de 2 heures de visite et de démonstrations des différents outils dont bénéficient les 500 sapeurs-pompiers professionnels et les 1 500 volontaires, d' explications des différents acteurs, dont Météo-France qui depuis le 1er juin propose une [Météo des forêts](#) qui, jusqu'au 15 septembre, informe et sensibilise le public au risque d'incendie (de 1 à 4) avec un n° de téléphone pour les Vauclusiens : 04 28 31 77 11, Violaine Démaret a conclu l'après-midi. « On est prêt. On a avancé le dispositif de 15 jours pour être plus réactif face à la sécheresse. On doit communiquer pour apprendre à la population les nouvelles règles, par exemple, l'accès aux massifs se fera par journée, et non plus par demi-journée pour que les touristes qui décident de faire un pique-nique avec les enfants ne soient pas obligés de faire demi-tour dans les Dentelles ou le Piémont du Ventoux à 14h » précise-t-elle.

Ecrit par le 12 février 2026



En 2017, l'incendie de la Bastidonne avait ravagé 1 300 hectares de forêt. © Sdis 84

Avant les récents incendies de Faucon, Beaumes-de-Venise et Piolenc, c'est celui de La Bastidonne en 2017 qui avait ravagé le plus d'hectares (1 300 ha). La plus grande vigilance s'impose. A un peu plus d'un mois du 14 juillet, les demandes d'autorisations de tirs de feux d'artifices seront examinés au cas par cas, en fonction du vent et du degré de sécheresse de la végétation. « Nous sommes tous conscients des risques puisque 9 feux sur 10 sont d'origine humaine, volontaire, involontaire ou par négligence et dans 36% des cas, l'étincelle d'un outil, d'une scie ou d'une tronçonneuse suffit » a conclu Violaine Démaret en remerciant tous les acteurs prêts à relever le défi et gagner la guerre du feu cet été.

*Contacts : Serveur vocal 04 28 31 77 11
www.risque-prevention-incendie.fr/vaucluse/*

Ecrit par le 12 février 2026

Réforme des retraites, les sapeurs-pompiers volontaires bénéficient d'une bonification pour leur retraite



Lucien Stanziona, sénateur de Vaucluse, avec son groupe PS (parti socialiste), a déposé un amendement qui a été accepté visant à prévoir une majoration de la durée d'assurance -bonification- pour la retraite des sapeurs-pompiers volontaires, au titre de la solidarité nationale pour consolider le modèle de sécurité civile français et valoriser le volontariat des sapeurs-pompiers.

L'amendement, présenté par le sénateur Lucien Stanziona est écrit en ces termes : «Les sapeurs-pompiers volontaires ayant accompli 10 ans de service en qualité de sapeur-pompier volontaire ont droit à une bonification de leur durée d'assurance de trois trimestres. La bonification mentionnée est complétée par l'attribution d'un trimestre supplémentaire tous les 5 ans au-delà de 10 ans d'engagement comme sapeur-pompier volontaire.»

«Cette bonification ne peut conduire à porter au-delà de 4, le nombre de trimestres validés par un assuré, par année civile, dans les différents régimes légaux ou rendus légalement obligatoires, de base et



Ecrit par le 12 février 2026

complémentaires, français et étrangers.»